

Sous la COUPOLE

AUTOMNE 2024



4

Récompensé pour son engagement et la qualité de sa recherche



8

Une initiative essentielle pour la communauté 2ELGBTQ+ d'expression française du Manitoba



10

Un café avec la rectrice



La mélodie du succès

Deux illustres diplômés s'ouvrent sur leur parcours

Courrier du lectorat

Nous sommes ravis d'annoncer la création du Courrier du lectorat, un nouvel espace dédié à vous, membres de notre précieux lectorat et du Réseau des diplômés de l'USB.

Partagez avec nous vos réussites, des souvenirs inoubliables de votre passage à l'USB, des nouvelles palpitantes ou toute autre histoire qui mérite d'être racontée. Qu'il s'agisse d'une promotion récente, d'un projet innovant, ou simplement d'un moment marquant de votre parcours universitaire, tout nous intéresse!

Chaque histoire compte, et la vôtre pourrait interpeller d'autres membres du Réseau des diplômés. Ensemble, faisons de cette section un véritable reflet de l'esprit et de la richesse humaine qui caractérisent la communauté de l'USB.

Nous vous invitons donc à soumettre une lettre comportant un maximum de 100 mots. Votre message doit être signé (nom au complet et l'année de votre diplomation) et inclure votre courriel ou votre numéro de téléphone afin que nous puissions vous joindre facilement avant de publier votre texte.

Si cela vous inspire, faites-nous parvenir votre texte par courriel à communications@ustboniface.ca ou par la poste à l'adresse suivante :

Bureau des communications
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Si votre texte est publié, vous recevrez un chandail de l'USB de la collection 1818.

À vos plumes! Nous avons hâte de vous lire!



Vous avez déménagé?

Vous aimeriez nous signaler un changement d'adresse? Il y a une correction à apporter à l'expédition de votre copie du magazine?

Envoyez un courriel à 1818@ustboniface.ca





Sophie Bouffard, rectrice

Pleins feux sur la réussite du Réseau des diplômés

L'Université de Saint-Boniface est un établissement postsecondaire engagé dans sa communauté qui, avant tout, vise à favoriser le développement du plein potentiel de sa population étudiante. Parce que celle-ci est au cœur de nos priorités, c'est toujours avec émotion que nous voyons ses membres déployer leurs ailes et devenir des bâtisseurs et bâtisseuses communautaires. Les réalisations de nos diplômés et diplômées témoignent de l'impact durable de l'éducation reçue à l'USB, et nous en sommes bien fiers!

Cette édition du magazine *Sous la coupole* met en lumière des récits, des initiatives et des événements marquants qui révèlent le profond sentiment d'appartenance animant les membres de notre communauté envers leur alma mater. Ensemble, nous célébrons les succès de notre communauté dynamique et engagée.

DES RÉUSSITES QUI FAÇONNENT NOTRE HÉRITAGE

Comme nous en avons la tradition, *Sous la coupole* nous permet de souligner quelques réalisations exceptionnelles des membres de notre Réseau des diplômés. Ainsi, Eric Miron, récipiendaire du prix Margaret Haughey, a été reconnu pour la qualité de son mémoire au sujet de l'impact de la pandémie COVID-19 sur le travail des directions d'école. Aussi, deux de nos diplômés musiciens, Gerry et Ziz, ont été honorés pour leur carrière exceptionnelle lors de l'évènement Ce coin de pays. Les anecdotes et souvenirs, que nous avons compilés dans l'article qui leur est dédié, offrent un aperçu inspirant de leur évolution artistique et de l'effet à long terme de leur passage à l'USB.

DES RÉFLEXIONS POUR ENVISAGER UN AVENIR BRILLANT

Dans ce numéro, nous vous proposons également un entretien fort agréable avec une talentueuse diplômée : une belle façon de vous présenter l'USB sous le regard (et les questions) d'une de nos anciennes. À l'aube de notre troisième siècle d'existence, cette conversation explore les défis rencontrés, mais surtout la trajectoire de croissance sur

laquelle notre établissement est lancée, tout en passant par les préoccupations actuelles, notamment les enjeux de santé mentale chez la population étudiante.

Fidèle à ses valeurs institutionnelles, l'USB démontre aujourd'hui un engagement plus large et intentionnel envers la diversité, l'équité et l'inclusion au sein de notre établissement et la communauté qu'elle regroupe. En exemple, le projet de recherche sur la transition vers la parentalité des personnes 2ELGBTQ+ d'expression française, dirigé par Jack Avanthay Strus, représente une initiative essentielle pour mieux comprendre la réalité de cette population souvent marginalisée.

CAP SUR L'INNOVATION ET LA NOUVEAUTÉ

Sous le thème « Trouve ton rythme », la rentrée universitaire 2024 a été une journée riche en activités et en découvertes pour la population étudiante de l'USB. Nous l'avons accueillie avec une symphonie d'évènements festifs, mettant de l'avant l'esprit communautaire et chaleureux de l'USB.

Cette même énergie se reflète dans notre investissement en matière d'innovation pédagogique afin de renforcer notre position de leader dans l'enseignement postsecondaire en français. Nous sommes fiers de lancer deux nouveaux programmes de baccalauréat en psychologie et un nouveau diplôme d'études avancées en gestion des services de santé et services communautaires, conçus pour former des bâtisseuses et bâtisseurs communautaires prêts à répondre aux besoins émergents de notre société.

J'espère que votre cœur vibrera de fierté en découvrant, dans ce numéro, des articles qui reflètent notre raison d'être et nos valeurs, tout en contribuant à notre rayonnement collectif.

La rectrice,

Sophie Bouffard

Dans ce numéro

L'offre de programmes agrandie 2

Une rentrée rythmée pour apprendre à se connaître 3

50 ans plus tard, ils se retrouvent! 3

Un éducateur inspirant, récipiendaire du prix Margaret Haughey 4

Une étudiante touchée par la générosité philanthropique 5

Hommage à l'un de nos bienfaiteurs 5

Vers de nouveaux sommets 6

Une étude pour mettre en lumière les défis des parents 2ELGBTQ+ 8

Un café avec la rectrice 10

Une ovation pour deux diplômés : un entretien avec Gerry & Ziz 12

L'offre de programmes agrandie

L'USB continue de s'adapter aux besoins de la communauté ainsi qu'aux nouvelles tendances. De ce fait, trois nouveaux programmes ont récemment vu le jour, ce qui permet à la population étudiante de bénéficier d'une offre éducative enrichie et diversifiée.

Psychologie : deux nouveaux baccalauréats pour répondre aux aspirations étudiantes

L'USB offre désormais le baccalauréat ès arts spécialisé en psychologie ainsi que le baccalauréat ès arts avancé en psychologie, deux nouvelles options qui permettront aux personnes qui s'inscrivent à ces programmes de débiter un parcours vers les études supérieures et d'approfondir leurs connaissances dans ce champ d'expertise.

« En se basant sur le succès de la mineure et de la majeure en psychologie qui sont populaires et bien établies, l'Université offre maintenant une gamme élargie de programmes dans cette discipline, explique Alexandre Brassard, doyen de la Faculté des arts et de la Faculté des sciences. Ces deux baccalauréats permettent d'approfondir les connaissances et de développer les talents des étudiantes et étudiants. Ils répondent bien à leurs aspirations et aux besoins de la communauté. »

Le baccalauréat ès arts (B.A.) spécialisé en psychologie est adapté aux personnes qui envisagent de poursuivre des études de psychologie aux cycles supérieurs, tels que le programme de maîtrise à l'Université du Manitoba ou encore des programmes d'entrée directe au doctorat. Il inclut des cours et laboratoires de recherche et culmine avec la rédaction et la soutenance d'un mémoire de premier cycle en psychologie.

Pour sa part, le baccalauréat ès arts avancé en psychologie est conçu pour les membres de la population étudiante qui



Photo : Gabrielle Touchette

désirent approfondir leurs connaissances en psychologie, mais qui se destinent à l'éducation ou qui cherchent une alternative au B.A. spécialisé en psychologie. Ce programme permet

d'entreprendre des études à la maîtrise en psychologie dans plusieurs universités canadiennes, à l'exception de l'Université du Manitoba. Ce programme offre également la possibilité d'entreprendre des études de deuxième cycle en travail social, en counseling ou dans des disciplines connexes.

Administration des affaires – nouveau programme en développement local



L'École technique et professionnelle (ETP) a élaboré, conjointement avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, le programme de diplôme d'études avancées en gestion des services de santé et services communautaires.

Destiné aux professionnels et professionnelles ainsi qu'aux cadres qui travaillent dans le secteur de la santé et des services communautaires, ce programme vise à préparer les personnes qui s'y inscrivent à occuper un emploi de gestionnaire dans ces domaines, et ce, dans un environnement de langue minoritaire au Canada.

En se basant sur le succès de la mineure et de la majeure en psychologie qui sont populaires et bien établies, l'Université offre maintenant une gamme élargie de programmes dans cette discipline.

Une rentrée rythmée pour apprendre à se connaître

Le campus vibrait d'un ton joyeux à la rentrée de 2024, qui accueillait à nouveau la population étudiante lors d'une journée incontournable pour tout voir et tout savoir sur l'USB.

Sous le thème « Trouve ton rythme », la journée du 3 septembre a offert une symphonie d'activités visant à accueillir, à orienter et à divertir la population étudiante pour l'année 2024-2025.

Les membres de la population étudiante ont pu visiter les différents kiosques et découvrir les services offerts à l'USB. En plus des séances d'orientation, un repas a été servi, suivi de spectacles musicaux, ce qui a rendu l'ambiance festive et amicale.

Pour les personnes avec la dent sucrée, des friandises glacées ont également été servies, et de nombreux prix de présence ont été distribués.

La rentrée a permis à toutes les personnes présentes de s'orienter, annonçant aussi une année universitaire et collégiale dynamique et mémorable.



Réseau des
DIPLÔMÉS

50 ans plus tard, ils se retrouvent!

La réunion de la promotion de 1974, qui s'est tenue en juin dernier dans le bâtiment historique de l'Université de Saint-Boniface, a été riche en émotions. Réunie pour célébrer les 50 ans de l'obtention de leur diplôme du secondaire, la promotion de 1974 du Collège secondaire de Saint-Boniface (CSSB) a profité de l'occasion pour renouer des liens et faire revivre ses expériences communes.

Accueillis par la rectrice, Sophie Bouffard, les participants et participantes ont eu l'occasion de faire une visite du campus, y compris sa coupole emblématique.

« Cinquante ans, ça se fête!, a déclaré Francis LaBossière, coorganisateur de l'évènement avec son collègue Daniel Beaudette. C'était important pour nous de réunir ces personnes pour se remémorer des souvenirs précieux et en créer de nouveaux. »

Parmi les 61 diplômées et diplômés, 23 étaient présents; ces personnes sont arrivées de différentes provinces, dont le Manitoba, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, l'Ontario et le Québec.

Vous aimeriez organiser une réunion de promotion? Envoyez un courriel à 1818@ustboniface.ca

**CLASSE DE
1974**



Photos : fournies par Francis LaBossière

Un éducateur inspirant, récipiendaire du prix Margaret Haughey

Récemment diplômé de la maîtrise en éducation de l'Université de Saint-Boniface, Eric Miron continue à se démarquer par son rôle de leader dans le domaine de l'éducation. La qualité de sa thèse de maîtrise lui a notamment mérité le prix Margaret Haughey, qui vise à reconnaître une recherche et une publication d'un étudiant ou d'une étudiante à la maîtrise œuvrant dans le domaine de l'administration scolaire.



Photo : USB

DE L'ENSEIGNEMENT À L'ADMINISTRATION

En 2003, Eric Miron décroche un baccalauréat en sciences à l'USB. Deux ans plus tard, il obtient un baccalauréat en éducation. Il souligne que ses cinq années d'études à l'USB, marquées par une immersion totale dans une ambiance chaleureuse et encourageante, l'ont bien préparé pour une carrière en éducation.

« J'ai toujours apprécié l'atmosphère du campus, les classes de taille humaine et le soutien personnalisé des professeures et professeurs. L'USB a joué un rôle important dans mon développement personnel et professionnel », explique-t-il.

C'est au Collège Jeanne-Sauvé, une école d'immersion française de la Division scolaire Louis Riel, qu'Eric accepte son premier poste d'enseignant de mathématiques et de sciences.

« J'ai réalisé assez tôt que je prenais naturellement le rôle d'enseignant dans la plupart des aspects de ma vie. Que ce soit comme jeune entraîneur de basketball ou comme ami, j'étais toujours en train d'expliquer des choses, d'enseigner ou d'appuyer les gens qui m'entouraient. »

Dès 2019, il assume plusieurs rôles de direction adjointe. Durant son immersion en administration scolaire, Eric fait preuve de leadership en participant à divers conseils, notamment le comité pour le développement professionnel des directions d'écoles et le comité d'embauche pour les enseignantes et enseignants d'immersion.

Eric assure la direction de l'école Margaret-Underhill depuis septembre 2024.

J'ai toujours apprécié l'atmosphère du campus, les classes de taille humaine et le soutien personnalisé des professeures et professeurs. L'USB a joué un rôle important dans mon développement personnel et professionnel.

UNE ÉTUDE POSTPANDÉMIQUE RECONNUE À L'ÉCHELLE NATIONALE

La recherche d'Eric Miron dans le cadre de ses études à la maîtrise explore les défis qui continuent d'affecter le travail des directions scolaires, ainsi que l'effet sur la santé mentale et les leçons apprises après plus de deux ans de

pandémie. L'étude, intitulée *Regard sur les directions d'école et leur impression de l'impact de la pandémie COVID-19 sur leur travail après plus de deux ans de crise sanitaire*, a été reconnue par l'Association canadienne pour l'étude de l'administration scolaire (ACÉAS), qui a décerné à Eric le prix Margaret Haughey.

« Les résultats de cette recherche démontrent que le travail de gestion a considérablement augmenté, rendant le maintien du leadership pédagogique particulièrement difficile. La communication, le soutien à la santé mentale et l'importance de prendre soin de soi ont été essentiels pour les directions d'école durant cette période difficile. »

Ce prix décerné annuellement reconnaît la meilleure réalisation au niveau de la maîtrise en administration scolaire et est une preuve sans équivoque de l'impact considérable de la recherche menée par Eric.

« Cette distinction représente non seulement une validation de mes efforts, mais constitue aussi une motivation pour continuer à influencer positivement le domaine de l'éducation. »

En 2023, Eric a également obtenu le prix Ginette-Casavant, qui met en valeur la qualité de l'engagement pratique en éducation et le développement des compétences par la poursuite d'études de deuxième cycle en administration de l'éducation.

Hommage à l'un de nos bienfaiteurs

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de Kevin Brian Paine, survenu en mai dernier, à l'âge de 62 ans.

Ce fidèle donateur de l'Université de Saint-Boniface a eu une carrière d'ingénieur remarquable qui l'a conduit à voyager partout dans le monde et à diriger des projets d'envergure avec compétence et humilité.

Anglophone né à Nipawin, en Saskatchewan, monsieur Paine a été profondément touché par la mission de l'USB d'offrir des programmes d'éducation postsecondaire en français, contribuant ainsi à l'épanouissement de la francophonie du Manitoba et d'ailleurs. En 2013, Kevin Brian Paine remet son premier don à l'USB, et continuera de donner généreusement tout au long de sa vie. En effet, en 2014, il fonde le Fonds de famille Kevin-Brian-Paine, témoignant ainsi de son attachement pour la communauté de l'USB.

Nous rendons hommage à monsieur Paine pour son soutien indéfectible envers l'éducation francophone dans l'Ouest canadien. Sa générosité restera une source d'inspiration pour les générations futures.



Photos tirées de la micrologie : Kevin Paine en vacances - Port, Saskatchewan, AB (dignitymemorial.com)

Une étudiante touchée par la générosité philanthropique

Marlene Zarychta, étudiante en troisième année du baccalauréat en sciences générales de l'Université de Saint-Boniface, témoigne de l'importance des dons et du programme de bourses de l'USB.

Les dons sont plus qu'une simple aide financière; ils sont un investissement dans la prochaine génération de leaders francophones. C'est ce que croit fermement Marlene Zarychta.

Étudier en français a permis à Marlene de poursuivre sa passion pour les sciences tout en valorisant sa langue et sa culture. Lorsque son choix s'est arrêté sur l'USB, elle a été émerveillée par le dévouement du corps professoral pour le succès de la population étudiante. Si un soutien continu lui permet d'atteindre son plein potentiel, c'est toutefois le sens de la communauté qui la motive elle aussi à s'investir pour le mieux-être de sa collectivité.

« Je suis capitaine de l'équipe féminine de soccer des Rouges, ce qui demande un investissement de temps additionnel auprès de l'équipe. J'entraîne aussi bénévolement des jeunes dans ce sport.

Et j'aspire à devenir vétérinaire, donc je consacre aussi une partie de mon temps aux animaux. Tout ceci me permet de développer des compétences en leadership, en travail d'équipe, et dans le domaine dans lequel je souhaite faire carrière. »

Pour financer ses études, elle recherche activement des bourses. Elle travaille donc d'arrachepied pour conserver sa moyenne élevée pour obtenir des bourses d'excellence.

« Être reconnue par l'entremise de bourses financières pour mon excellence scolaire ainsi que pour mon implication dans la communauté me donne un sentiment de joie et d'accomplissement », indique-t-elle, notant que chaque bourse accordée est une preuve de confiance envers les membres de la population étudiante, qui peuvent mieux se consacrer à leurs études en vue de se lancer sur le marché du travail.

Sans contredit, son parcours à l'USB a inspiré l'étudiante à redonner à sa communauté pour contribuer à l'enrichissement de la culture et de la langue française au Manitoba.

« À tous les donateurs et donatrices de l'USB, votre générosité fait une réelle différence dans nos vies et nous inspire à donner à notre tour. Merci pour votre générosité, votre confiance et votre appui. »



Vers de nouveaux sommets

À l'occasion de sa collation des grades, l'Université de Saint-Boniface a décerné plus de 328 diplômes lors de trois cérémonies de remise de parchemins qui ont eu lieu les 10 et 11 juin derniers, à la cathédrale de Saint-Boniface. Ces diplômes sont un pas important vers la réalisation des ambitions de leurs récipiendaires et une preuve de l'engagement de ces derniers.



Photos : Gabrielle Touchette



Alexandre Ambec
Médaille académique du
Gouverneur général

Médailles d'excellence (PROGRAMMES UNIVERSITAIRES)

Arts – maîtrise : **Jacqueline Campbell**
Arts – premier cycle : **Natasha Perkins**
Administration des affaires : **Joel Perkins**
Travail social : **Gabrielle Simard**
Sciences : **Sarah Mann**

Médaille d'or

Claire Morham : baccalauréat ès arts

Médailles d'excellence (PROGRAMMES COLLÉGIAUX ET PROFESSIONNELS)

Administration des affaires : **Geriol Bernel Tchinda Dahssi**
Communication multimédia : **Maxime Kornachuk**
Éducation de la jeune enfance : **Alexandre Ambec**
Technologies de l'information : **Joel Demanou Tchinda**
Sciences infirmières : **Chloé Simard**

Médaille académique du Gouverneur général

Alexandre Ambec : diplôme en éducation
de la jeune enfance

Récompenses honorifiques : trois modèles d'inspiration

Lors de la collation des grades, l'Université met en lumière les parcours exceptionnels de personnalités inspirantes. Cette année, trois récipiendaires se démarquent par leurs contributions remarquables, incarnant des modèles d'engagement pour la communauté étudiante. Ces distinctions soulignent non seulement leur excellence, mais aussi leur influence durable sur les générations à venir.

DOCTORAT HONORIFIQUE



Photo : USB

Figure de proue de la communauté francophone du Manitoba et enseignant de formation, Léo Robert met son dynamisme et sa

détermination au service de l'éducation francophone au Manitoba depuis plus de 35 ans. Son influence dépasse largement les salles de classe, s'étendant à l'administration scolaire ainsi qu'à la communauté francophone dans son ensemble, où il s'est démarqué par son leadership, son engagement et ses réalisations.

À l'occasion de la collation des grades, l'Université de Saint Boniface lui a conféré le grade de docteur honoris causa, soulignant ainsi le dévouement remarquable de monsieur Robert à faire valoir les droits des francophones au Manitoba et à soutenir l'enseignement en français dans la province.

Léo Robert a été un ardent défenseur des droits linguistiques des francophones du Manitoba. Il a également laissé une marque indélébile auprès de son alma mater en tant que président du Bureau des gouverneurs de l'USB et dans les efforts entourant le changement de statut du Collège, qui est officiellement devenu l'Université de Saint-Boniface le 1^{er} septembre 2011, assurant ainsi une autonomie de gestion pour l'établissement.

Chef de file de la francophonie, Léo Robert est un pilier incontournable de l'éducation et de la communauté francophone du Manitoba. Son discernement, sa notoriété et son engagement exemplaire ont été unanimement reconnus par ses pairs et soulignés par les distinctions et prix prestigieux qui lui ont été conférés au cours de sa carrière.

Son parcours illustre non seulement son engagement indéfectible envers la langue et la culture françaises, mais aussi sa capacité à surmonter les obstacles grâce à sa résilience et sa détermination, et ce, dans le but de façonner un héritage durable pour les générations d'expression française à venir.

PRIX DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Julie Turenne-Maynard œuvre sans relâche depuis plus de 40 ans à l'évolution et au rayonnement de la francophonie manitobaine dans les secteurs du tourisme, de l'économie, de la santé et des services sociaux. Grâce à son dévouement inébranlable et à son travail acharné pour une cause qui lui



Photo : USB

est chère, elle est devenue une figure respectée au sein de la communauté, incarnant le professionnalisme et l'intégrité.

En reconnaissance de son exemplarité et de ses réalisations, l'Université de Saint-Boniface lui a décerné le Prix de l'engagement communautaire, soulignant ainsi l'impact significatif de ses actions en faveur de la communauté et de la francophonie.

Le Prix de l'engagement communautaire de l'USB est une reconnaissance dont l'objectif est de mettre en valeur l'œuvre d'une personne qui a eu un impact social significatif à l'échelle communautaire et qui a contribué de manière exceptionnelle à la francophonie, tout en incarnant les valeurs de l'USB.

PRIX D'EXCELLENCE EN RECHERCHE



Photo : fournie par Phi-Vân Nguyen

Sa capacité à transmettre le savoir, à susciter l'éveil et à favoriser le dialogue atteste de l'excellence de la professeure d'histoire et

chercheuse Phi-Vân Nguyen.

Professeure agrégée depuis deux ans seulement, elle désire ardemment transmettre ses connaissances à un large public, un intérêt qui se manifeste par l'entremise d'interventions dans les médias, ainsi que des conférences et des tables rondes qu'elle organise ou auxquelles elle participe.

C'est dans ce même esprit d'engagement pour la vulgarisation des connaissances qu'elle aborde les sujets visés par sa recherche dans le cadre de son enseignement, une approche qui fait germer l'intérêt pour la recherche chez ses étudiantes et étudiants, et qui favorise leur participation dans ses projets.

Pour ces raisons et plusieurs autres, l'Université de Saint Boniface lui a accordé le Prix d'excellence en recherche, une distinction qui souligne ses réalisations exceptionnelles en recherche, son engagement pour la vulgarisation scientifique ainsi que son dévouement envers le développement de la culture de la recherche à l'USB.

Une étude pour mettre en lumière les défis des parents 2ELGBTQ+

Lancé en 2019, le projet d'analyse des besoins du Collectif LGBTQ* du Manitoba vise à recueillir des données de haute qualité sur les besoins, les préoccupations et les défis de la communauté 2ELGBTQ+ d'expression française du Manitoba et à les utiliser pour améliorer la prestation de soins auprès de cette communauté. Ce projet, auquel plusieurs membres du personnel de l'Université de Saint-Boniface contribuent, représente une initiative essentielle pour mieux comprendre et soutenir cette population.

Membre du corps professoral du programme de sciences infirmières de l'Université de Saint Boniface, Jack Avanthay Strus mène la troisième phase d'un projet qui se concentre sur les besoins, les défis et les préoccupations des personnes 2ELGBTQ+ d'expression française vivant en situation minoritaire linguistique.

Ce projet de recherche s'aligne avec ses champs d'expertise, qui incluent notamment la justice reproductive, environnementale, climatique et sociale.

En collaboration avec le Collectif LGBTQ* du Manitoba, cette troisième phase du projet explore plus précisément la transition vers la parentalité.

« En tant que membre du personnel infirmier de santé publique et parent, j'ai observé de près les défis auxquels certaines familles sont confrontées lors de la transition vers la parentalité. Ce passage constitue une période de vulnérabilité très importante », explique Jack Avanthay Strus.

L'un des principaux problèmes identifiés est que la population 2ELGBTQ+ ne se sent pas représentées dans la littérature scientifique.


Jack Avanthay Strus souligne que « l'espace est généralement conçu

pour les familles hétérosexuelles, ce qui entraîne l'invisibilité des personnes 2ELGBTQ+ dans les systèmes sociaux et de santé. »

Plusieurs recherches mettent en lumière les changements psychologiques, physiques, émotionnels, sociaux et sexuels qui peuvent avoir un impact sur les parents au moment de cette transition.

« Jusqu'à maintenant, la recherche indique que l'intimité émotionnelle et sexuelle sont les deux dimensions les plus touchées lors de la transition vers la parentalité, car elles exigent la conciliation de plusieurs rôles, notamment ceux de parent, d'amant·e et de partenaire », ajoute Jack Avanthay Strus.

En tant que membre du personnel infirmier de santé publique et parent, j'ai observé de près les défis auxquels certaines familles sont confrontées lors de la transition vers la parentalité.



Jusqu'à maintenant, la recherche indique que l'intimité émotionnelle et sexuelle sont les deux dimensions les plus touchées lors de la transition vers la parentalité, car elles exigent la conciliation de plusieurs rôles, notamment ceux de parent, d'amant·e et de partenaire.

Cette recherche exploratoire qualitative réalisée par l'entremise de l'analyse interprétative phénoménologique (API) permet de mieux arrimer la recherche aux besoins et aux priorités des membres de la communauté 2ELGBTQ* d'expression française du Manitoba.

Ce projet est appuyé par une entente de recherche de cinq ans, formalisant un partenariat entre le Collectif LGBTQ* du Manitoba et l'USB. Cette collaboration prévoit la participation active des personnes 2ELGBTQ+ au sein de l'équipe

de recherche et des comités consultatifs ou scientifiques, ainsi que dans la diffusion des résultats pour assurer la mobilisation des connaissances.

Les données recueillies représentent une avancée significative pour la reconnaissance et le soutien des personnes 2ELGBTQ* d'expression française au Manitoba et permettront d'améliorer les politiques et les pratiques, pour ainsi créer un environnement inclusif et équitable pour tout un chacun.



Présentation du rapport de la deuxième phase



Le 13 juin dernier, l'Université de Saint-Boniface accueillait le Collectif LGBTQ* du Manitoba ainsi que le Conseil jeunesse provincial pour la présentation du rapport *Des nôtres : Expériences vécues en milieu scolaire, familial et communautaire par les jeunes 2ELGBTQ* vivant en situation linguistique minoritaire dans la province du Manitoba*, dans le cadre de la deuxième phase du projet d'analyse des besoins du Collectif LGBTQ* du Manitoba.

Cette recherche-action, appuyée par Jack Avanthay Strus et menée par une jeune équipe de recherche, révèle les difficultés des jeunes francophones revendiquant leur diversité sexuelle et de genre à nouer des liens dans l'écosystème scolaire.

Les résultats soulignent l'urgence de mettre en place des mesures concrètes en vue de favoriser l'inclusion et de créer des espaces sûrs pour ces jeunes. À la suite du dévoilement du rapport, Jack et le groupe de recherche prévoient travailler avec la communauté de pratique afin d'implanter les mesures recommandées.

Un café avec la rectrice

En novembre dernier, le Bureau des gouverneurs de l'Université de Saint-Boniface a renouvelé le mandat de madame Sophie Bouffard à titre de rectrice pour une période de cinq ans. Dans une démarche par et pour le Réseau des diplômés, Laïssa Armelle Pamou, diplômée de l'USB, a eu l'occasion de s'entretenir avec la rectrice pour discuter de sa vision et des priorités de l'USB pour les années à venir. Voici un aperçu de leur échange.

Laïssa Armelle Pamou (L. A. P.) : Quel bilan faites-vous des cinq dernières années? Quels ont été les points majeurs dans ce mandat?

Sophie Bouffard (S. B.) : En aout 2019, quand je suis arrivée en poste, ce n'était pas dans les plans d'avoir à gérer une pandémie mondiale.

Après seulement six mois en poste, cela a été toute une réorganisation pour nous assurer la poursuite des cours pour notre population étudiante et protéger notre communauté dans un contexte où on devait constamment s'ajuster. Cette pandémie a eu des effets sur trois années universitaires et collégiales, mais elle a également marqué ce premier mandat.

Dans les dernières années, nous avons vu l'USB s'agrandir, notamment grâce à du financement additionnel permettant d'accroître les programmes en sciences infirmières et en éducation, mais aussi de

consolider notre capacité dans d'autres disciplines, tels des postes supplémentaires en psychologie, en français, en biologie, en mathématiques et statistique, etc. Cette expansion nous a, de plus, permis de bonifier l'offre en éducation de la jeune enfance et de créer un nouveau programme d'auxiliaire d'enseignement.

Nous sommes engagés à offrir un campus accueillant. Les travaux se succèdent chaque année pour moderniser nos espaces et répondre aux besoins de notre population étudiante. Je pense notamment au Centre étudiant, qui s'est refait une beauté, et à la rénovation de fond en comble du laboratoire de chimie, qui a été un projet d'envergure pour l'USB.

Nous avons également achevé la construction et procédé à l'ouverture du Centre d'apprentissage et de garde d'enfants Saint-Boniface qui bénéficie à la communauté francophone de Saint-Boniface et qui est désormais indépendant et opérationnel depuis quelques années.

L. A. P. : Quelles mesures l'USB met-elle en œuvre pour favoriser le bien-être de la population étudiante?

S. B. : La question de santé mentale, nous en avons beaucoup parlé en marge de la pandémie et elle est toujours présente sur le campus. Dans les dernières années, l'USB a pérennisé le Service de soutien au bien-être et à la santé mentale et mis en place un nouvel outil de dépistage afin de mieux orienter les membres de la population étudiante à risque. Lorsqu'on arrive en première année d'études postsecondaires, c'est un nouvel environnement auquel on doit s'adapter et c'est important que notre établissement continue à améliorer l'offre de services pour soutenir cette adaptation.

Le Bureau de la vie étudiante a été reconfiguré afin de mieux répondre aux aspirations et aux besoins de notre population étudiante en bonifiant la fréquence et la diversité des activités offertes. Bien sûr, l'USB offre aussi de nombreuses façons de garder la forme physique, que ce soit au centre de conditionnement physique du Sportex ou au sein d'une des équipes sportives des Rouges.

Ce sont des moyens pour assurer une vie étudiante vibrante sur le campus, mais aussi pour offrir des outils afin que chacun puisse trouver un certain équilibre.



L. A. P. : Que peut-on vous souhaiter dans le cadre de votre nouveau mandat qui a commencé le 1^{er} aout dernier?

S. B. : Mon souhait, c'est de pouvoir poursuivre le développement de l'USB. Ma vision, c'est de viser l'égalité réelle pour notre établissement. Je compare souvent mon rôle à celui d'un chef d'orchestre. Quand on est dans un poste comme celui de rectrice, on ne fait pas les choses seule, mon travail est, entre autres, de mobiliser les parties prenantes et nécessite l'implication de notre équipe dynamique.

Nous avons plusieurs projets en branle afin de répondre aux besoins de la communauté et d'appuyer l'épanouissement de la francophonie. Je pense notamment à notre engagement dans le cadre d'une table de concertation en éducation et d'une autre en santé ainsi qu'à un sondage à venir pour comprendre les besoins des employeurs et des organismes afin d'étoffer notre offre de programmes au collégial. Diverses études et demandes de financement sont aussi en cours pour soutenir notre croissance de façon structurante.

Laïssa Armelle Pamou : fidèle à son alma mater

Titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires de l'Université de Saint-Boniface, Laïssa Armelle Pamou est lauréate de la Médaille d'excellence de l'USB et du prix Marcel-A.-Desautels en tant qu'étudiante ayant obtenu les meilleurs résultats de sa promotion, en 2018. Elle a occupé les postes de journaliste, d'animatrice et de cheffe d'antenne à Radio-Canada.

Laïssa est également l'auteure du roman *Madiba* et du recueil de poèmes *Les Maux au cœur d'un cahier intime*. Dans le cadre d'une démarche littéraire explorant les groupes qui enrichissent l'Ouest et le Nord canadiens, elle a passé les onze derniers mois à voyager. Pendant cette période, elle a agi en tant que responsable des communications, du marketing et du tourisme pour le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest.

« On parle beaucoup du travail avec la communauté, mais la communauté, c'est aussi ce réseau des diplômés. Quand on quitte l'Université de Saint-Boniface, on veut que notre cœur reste vibrant pour l'USB. On souhaite que l'établissement continue de représenter les générations qui y sont passées, tout en offrant le meilleur aux générations à venir. »



Pour découvrir d'autres moments inédits de cette rencontre, visitez ustboniface.ca/cafeaveclarectrice.

Photo : USB

En souvenir de notre illustre collègue

Au service de l'établissement jusqu'à son dernier souffle, en janvier 2023, Yves Labrèche avait l'USB à cœur.

En mars dernier, lors d'une cérémonie intime à l'atrium Association étudiante du pavillon Marcel-A.-Desautels, l'USB a ancré à jamais dans l'histoire de l'établissement le souvenir du défunt chercheur et professeur associé en renommant la salle 0223, Salon du corps professoral Yves-Labrèche.



Photo : USB

Une ovation pour deux diplômés : un entretien avec Gerry & Ziz

L'Université de Saint-Boniface a vu passer de nombreux talents. Récemment, deux de ses diplômés, aujourd'hui musiciens de renommée, ont été honorés pour leur carrière exceptionnelle lors de l'évènement Ce coin de pays. À travers leurs anecdotes et souvenirs, ils nous dévoilent un parcours empreint de passion, de découvertes et d'un lien indéfectible avec leur alma mater.

Quand la musique a-t-elle pris une place importante dans votre vie?

Gérald Paquin (Gerry) : Chez nous, la musique coulait dans nos veines. J'entendais toujours mes parents chanter, et c'est à l'âge de 3 ans, en écoutant *Lonely Little Robin*, de The Browns, à la radio, que j'ai su que la musique serait essentielle dans ma vie. À 4 ans, je chantais cette chanson pour les voisins et gagnais mes premiers sous, dix sous par prestation!

Gérard Jean (Ziz) : Pour moi, la musique a été une fascination dès l'enfance. J'avais lu quelque part que les enfants chantent avant de parler, et cette idée m'a profondément marqué. J'ai passé des heures à faire jouer des petits disques en plastique sur un tourne-disque pour enfants. Ma tante Madeleine jouait du piano, et je voulais absolument suivre ses traces, tout comme je rêvais de chanter dans le chœur de l'église comme ma tante Lorette. La musique m'a toujours appelé.

À quoi ressemblait le paysage musical durant vos années à l'USB?

Gerry : Dans les années 60, le Québec a connu un véritable essor musical, propulsant la musique francophone sur le devant de la scène. C'est à cette époque que j'ai découvert Gilbert Bécaud, un artiste qui a marqué ma vie. Bécaud a nourri ma passion pour la chanson francophone, à une époque où des groupes comme The Beatles et The Doors révolutionnaient la scène anglophone.

Ziz : C'était l'époque des Beatles et des boîtes à chansons. Mon professeur de versification, le père Surprenant, organisait des classes d'écoute pour nous initier aux grands auteurs et chanteurs français. Nous avions aussi des soirées parascolaires où des artistes en herbe pouvaient se produire dans la salle académique. Je me souviens encore du groupe Les Nomades, sous la direction du guitariste Dave Baert, avec des musiciens comme Denis Rondeau, Gérald Paquin, Daniel Lavoie et moi-même.

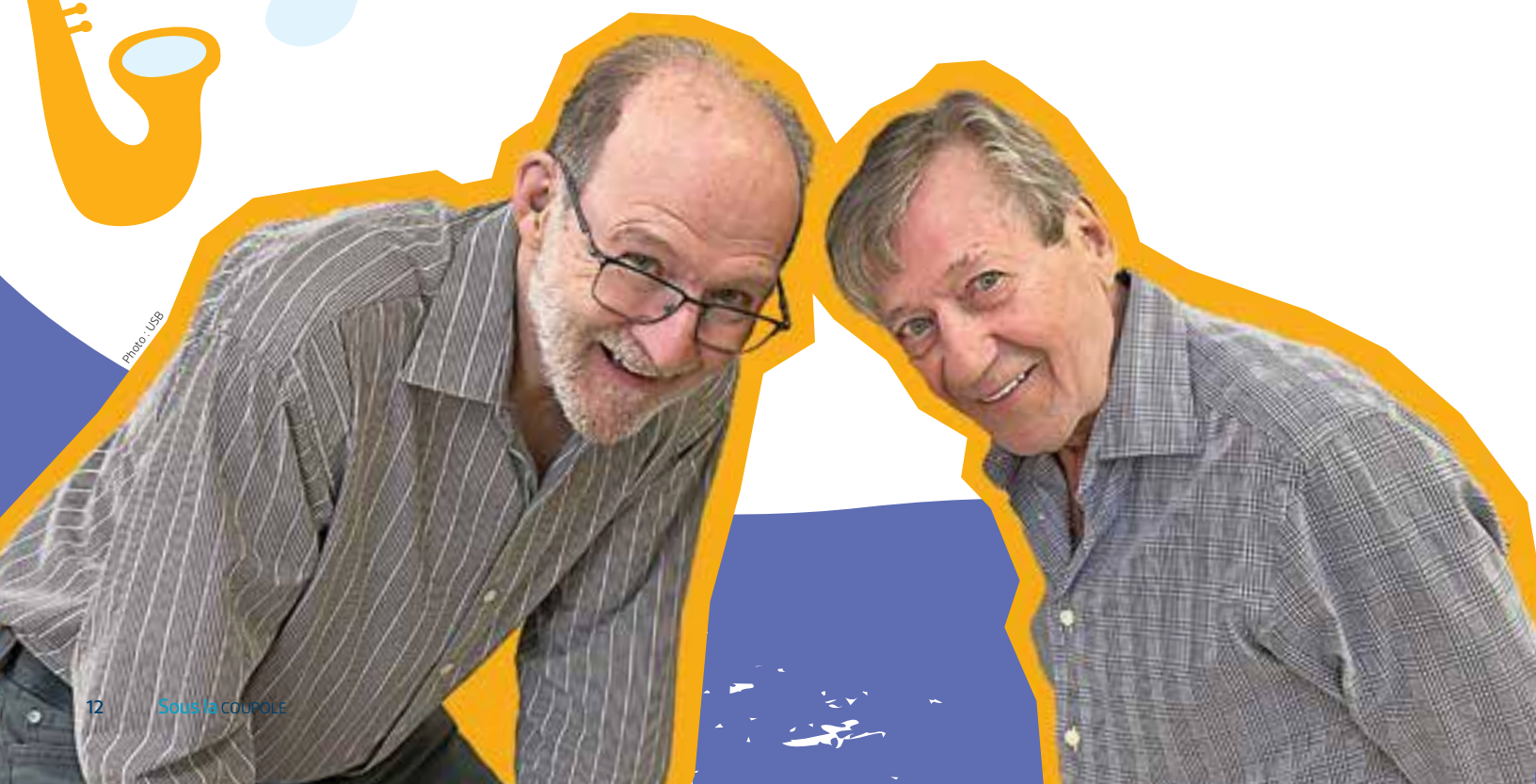


Photo : USB

Photo : USB



Comment voyez-vous l'évolution de l'industrie de la musique francophone, notamment au Manitoba?

Ziz : L'industrie de la musique francophone est en pleine évolution. On voit de plus en plus d'artistes émerger dans l'Ouest canadien, soutenus par des organismes comme le Centre culturel franco-manitobain et le 100 Nons.

Gerry : Je suis impressionné par la vitalité de la musique francophone actuelle. Voir les artistes d'aujourd'hui cultiver cet héritage est un signe que l'avenir de la musique francophone est entre de bonnes mains.

Quel rôle occupe la musique dans la préservation de la vitalité linguistique francophone?

Gerry : La musique est au cœur de la culture franco-manitobaine et est cruciale pour sa survie. Elle raconte et perpétue l'histoire d'une communauté. Nos artistes franco-manitobains sont fiers de leur héritage, et je suis convaincu que l'avenir musical s'annonce brillant.

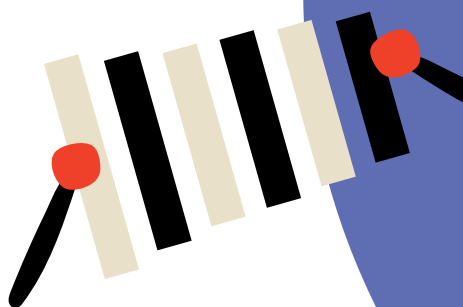
Quel héritage souhaitez-vous laisser à la prochaine génération?

Ziz : Nous laisserons derrière nous des chansons qui capturent l'essence de notre époque, avec ses espoirs, ses défis et ses succès. Mais nous laisserons aussi une immense gratitude et un respect profond pour ceux qui nous ont guidés et soutenus.



Photo : fournies par Gerry & Ziz

Le documentaire reflétant le cheminement du projet Ce coin de pays et la carrière artistique de Gerry & Ziz a été célébré à l'automne 2024, lors d'un spectacle de lancement et d'une soirée hommage produits par les Productions Rivard et le 100 Nons, en collaboration avec le Centre culturel franco-manitobain, dans le cadre de son 50^e anniversaire.



Coupon rabais

Portez fièrement la collection 1818 et contribuez au rayonnement de l'Université de Saint-Boniface!

JUSQU'AU 1^{ER} FÉVRIER 2025

Bénéficiez d'un rabais de 20 % sur les articles de la collection 1818.

La Boutique USB est située au Sportex.



Des anciens nous quittent

Des anciennes et anciens de l'Université de Saint-Boniface nous quittent chaque année. Après leur passage au sein de notre établissement, ces personnes contribuent souvent de façon magistrale à l'essor de la communauté. Nous offrons nos sincères condoléances à leur famille et à leurs amis.

Marcelle Dupont (née Jeanson) – mars 2024

• Certificat Com-dactylo 1980

Hubert Emond – mai 2024

• Rhétorique 1961

Laurent Gélinas – mai 2024

• Rhétorique 1957

André Gautron – mai 2024

• Rhétorique 1946

• Baccalauréat ès arts 1948

• Société philanthropique :
Cercle des partenaires
(1 000 \$ – 4 999 \$)

Léo Paul Savaria – mai 2024

• Méthode 1946

Denys La Rivière – juillet 2024

• Rhétorique 1961

• Société philanthropique :
Cercle des partenaires
(1 000 \$ – 4 999 \$)

Guy Martin – juillet 2024

• Baccalauréat ès arts 1977

Marie Paule Ehoussou – octobre 2024

• Baccalauréat en administration des affaires 2022
• Ancienne membre du Bureau des gouverneurs
• Ancienne présidente de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB)

Pour nous signaler un décès, écrivez à 1818@ustboniface.ca.

Sous la COUPOLE

Équipe de réalisation

Bureau des communications

Mise en pages : 6p Marketing

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : 204-237-1818, poste 386

Sans frais : 1-888-233-5112, poste 386

communications@ustboniface.ca

Bureau des communications

Université de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale

Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

ustboniface.ca

 /ustboniface

Le magazine *Sous la coupole* est une publication de l'Université de Saint-Boniface.

Numéro de publication : 41607049



Ce magazine est imprimé sur du papier fait de fibres recyclées à 100 %

C'est ici
que vibre
ton cœur

 Université de
Saint-Boniface